

Le Maroc dans le trio de tête africain

- Il préserve sa note B1 chez Euler Hermes
- 50 milliards de dollars de nouveaux débouchés pour l'export marocain d'ici 2030
- Washington et Pékin n'ont aucun intérêt à une guerre commerciale

tés protectionnistes de l'administration Trump visent aussi des produits importés d'Europe, notamment les voitures. Au-delà du choc qu'un conflit commercial engendrerait sur le commerce mondial, celui-ci coûterait 1,7 point de croissance aux Etats-Unis, prédit Euler Hermes. La Chine limiterait les dégâts à 1 point. En revanche, l'Europe serait le prin-

LES tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine ont pesé sur les

Croissance par région en Afrique					
	2015	2016	2017	2018	2019
Afrique*	3,4	2,0	3,4	3,9	4,3
Nord*	3,9	3,2	3,4	3,6	3,7
Algérie	C3	3,7	3,3	2,0	2,7
Maroc	B1	4,5	1,2	4,0	3,0
Egypte	C2	4,4	4,3	4,2	5,2
Tunisie	C4	1,1	1,0	1,9	2,5
Ouest	3,0	0,1	2,5	3,9	4,7
Côte d'Ivoire	C2	8,9	8,4	7,8	8,2
Ghana	B1	3,8	3,5	8,4	8,0
Nigeria	D3	2,7	-1,6	0,8	2,5
Senegal	C2	6,5	6,7	7,2	7,2
Est	7,2	6,2	7,1	7,3	7,1
Ethiopie	D3	10,4	8,0	10,9	9,0
Kenya	C2	5,7	5,9	4,8	6,5
Tanzanie	C3	7,0	7,0	7,1	7,2
Ouganda	C3	5,7	2,3	4,5	6,0
Ce ntre	2,8	0,5	1,0	1,9	2,9
Cameroun	C3	5,8	4,5	3,0	3,7
RD Congo	D4	6,9	2,4	3,0	3,5
Sud	3,1	1,0	2,1	2,5	3,8
Afrique du Sud	B2	1,3	0,6	3	2,0
Angola	D3	3,0	-0,8	0,7	2,0
Zambie	C3	2,9	3,7	3,9	4,5

*L'Egypte est incorporée à l'Afrique; la Libye est exclue de la moyenne régionale
Sources: Allianz Research

La remontée du cours du pétrole va soulager des pays comme le Nigeria ou encore l'Angola qui sortent de deux années difficiles. Le regain de l'activité en Afrique du Sud devrait aussi soutenir la croissance du continent à court terme. Le Maroc est crédité de 3% en 2018 et 2019

marchés au premier semestre et continuent d'influencer le comportement des Bourses. Mais la probabilité d'un affrontement entre les deux premières puissances mondiales serait très faible selon plusieurs observateurs. Derrière ces pressions, le groupe d'assurance crédit Euler Hermes est partagé entre le poker commercial et la querelle commerciale. L'hypothèse d'un affrontement ne représente que 5% du scénario de l'assureur crédit qui a présenté hier, mercredi 4 juillet, ses nouvelles prévisions macro-économiques.

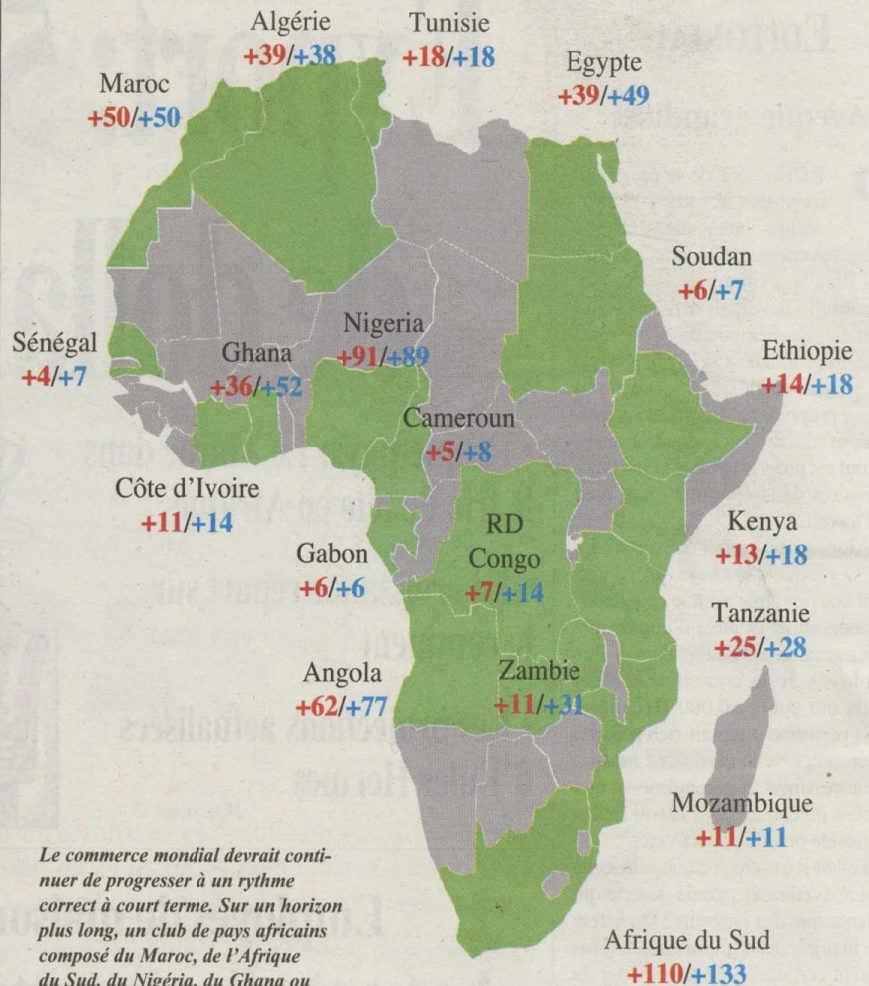
Un affrontement entre les Etats-Unis et la Chine n'arrange aucune des deux parties, sachant que les velléités

protectionnistes de l'administration Trump visent aussi des produits importés d'Europe, notamment les voitures. Au-delà du choc qu'un conflit commercial engendrerait sur le commerce mondial, celui-ci coûterait 1,7 point de croissance aux Etats-Unis, prédit Euler Hermes. La Chine limiterait les dégâts à 1 point. En revanche, l'Europe serait le prin-

Si l'on se limite au poker commercial, les conséquences sur le commerce mondial et les performances des pays protagonistes seraient négligeables. D'ailleurs, les flux commerciaux dans le monde devraient continuer à progresser à un bon rythme selon les dernières prévisions.

La croissance s'établirait à 4,1% (en volume) en 2018 et 3,7% l'année prochaine. Sur les marchés africains et sur

Nouveaux débouchés à l'export d'ici 2030



Le commerce mondial devrait continuer de progresser à un rythme correct à court terme. Sur un horizon plus long, un club de pays africains composé du Maroc, de l'Afrique du Sud, du Nigeria, du Ghana ou encore de l'Angola devrait se distinguer. Les exportations additionnelles marocaines se chiffrent à 50 milliards de dollars d'ici 2030

Sources: Allianz Research

(Sans accord de libre échange) / (Avec accord de libre échange)

une période plus longue, un club de pays composé du Maroc, de l'Afrique du Sud, du Nigeria, du Ghana et de l'Angola devrait se distinguer. La demande additionnelle adressée au Maroc totaliserait 50 milliards de dollars d'ici 2030 selon les prévisions d'Euler Hermes. Le pays préserve sa note B1 (associée à un risque faible) auprès de l'assureur crédit tout comme le Ghana et le Botswana. Ces trois économies détiennent les meilleures notes du continent.

La croissance marocaine s'établirait à 3% en 2018 et sera du même acabit en 2019. La moyenne régionale est estimée à 3,6% et 3,9% pour tout le continent en 2018. La remontée du cours du pétrole

va soulager des pays comme le Nigeria ou encore l'Angola qui sortent de deux années difficiles. A l'échelle mondiale, l'activité progresserait de 3,3% après 3,2% en 2017. Si la dynamique reste positive, «les moteurs de l'économie mondiale pourront se désynchroniser dès cette année. La croissance américaine devrait s'accélérer alors qu'un ralentissement est attendu en Europe et en Chine», préviennent les économistes d'Euler Hermes. La montée du protectionnisme, le resserrement de la politique monétaire des banques centrales et un choc inflationniste pourraient altérer le cycle actuel de la croissance. □

F.Fa